

CHAPITRE 22

Aider une femme après une interruption de grossesse

Dans ce chapitre :

Problèmes résultant d’une interruption de grossesse.....	405
Obtenir des soins après une interruption de grossesse	405
Soins de santé après une interruption de grossesse	408
Soutien affectif après une interruption de grossesse	407
Soins d’urgence pour les problèmes résultant d’une fausse couche ou d’un avortement	410
L’avortement incomplet	411
Les saignements	416
L’infection	413
L’état de choc.	418
Agir avec la communauté pour prévenir les avortements à risque.....	419

Aider une femme après une interruption de grossesse

CHAPITRE

22

Les grossesses se terminent parfois prématurément. S'il s'agit d'une fausse couche, la femme commence simplement à saigner ou à avoir des contractions, jusqu'à ce que les produits de la grossesse (sang, tissus, embryon) soient expulsés. Quand l'arrêt de la grossesse est volontaire, il est appelé avortement.

La plupart des fausses couches ne causent pas de problèmes, mais il en arrive parfois. La plupart des interruptions de grossesse réalisées par des gens qui sont expérimentés et qualifiés, avec des instruments stérilisés ou avec des médicaments appropriés, sont sans risques. Mais beaucoup d'interruptions de grossesse se font dans des conditions très risquées. Voyez la page 91 sur les fausses couches, et la page 92 sur les avortements.

Problèmes résultant d'une interruption de grossesse

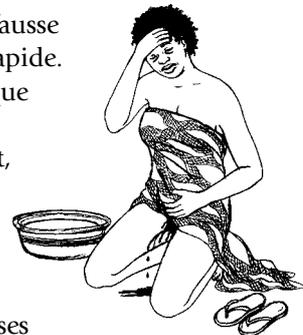


Une femme peut avoir de graves problèmes de santé quand une grossesse se termine avant la naissance. Une partie des produits de la grossesse peut rester dans l'utérus. La femme peut avoir une infection ou de fortes pertes de sang. Sans soins, elle risque de mourir. Ce chapitre explique comment :

- surveiller les signes d'alerte ; et
- donner des soins d'urgence à une femme qui a des problèmes suite à l'interruption d'une grossesse.

Obtenir des soins après une interruption de grossesse

Les femmes qui ont des saignements ou des infections après une fausse couche ou un avortement, ont besoin d'une assistance médicale rapide. Mais très souvent, elles ne l'obtiennent pas. Parfois, l'argent manque pour payer les soins. Pour les femmes qui vivent dans des villages isolés, aller à l'hôpital de la ville peut être trop long, trop effrayant, ou trop cher. Beaucoup de femmes, surtout les femmes non mariées, pensent qu'elles doivent cacher leur grossesse à cause de certaines attitudes vis-à-vis des rapports sexuels, du planning familial, ou de l'avortement. La peur, le manque d'argent, et l'éloignement des centres médicaux ne devraient plus être des causes de la souffrance des femmes – mais très souvent, c'est bien ce qui se passe.





Les sages-femmes peuvent aider à sauver la vie de beaucoup de femmes, parce que ce sont généralement les soignantes les plus proches de la communauté, celles en qui les gens ont le plus confiance. Quand une femme malade ou blessée sait qu'il y a quelqu'un de bienveillant et de qualifié pas trop loin, et qui ne demande pas beaucoup d'argent pour ses services, elle sait aussi que c'est là qu'elle a le plus de chances de recevoir les soins qui vont l'empêcher de mourir.



Les avortements à risque

Partout dans le monde, les femmes trouvent des façons d'interrompre des grossesses non désirées. Mais beaucoup de femmes n'ont pas accès à des avortements sécurisés. Ceux-ci sont soit illégaux, soit trop chers, et les femmes qui ont une grossesse non désirée essaient donc de l'interrompre d'une autre manière. Elles se font

avorter auprès de personnes qui ne savent pas comment ou quand pratiquer une interruption de grossesse sécurisée. Ces personnes pourraient introduire du savon, des produits chimiques, des excréments, des bâtons pointus ou d'autres objets dangereux, dans le vagin des femmes. De plus, les femmes aussi essaient d'utiliser elles-mêmes ces méthodes.

Ces méthodes ne marchent presque jamais et sont très dangereuses. Des dizaines de milliers de femmes meurent chaque année à la suite d'avortements à risque. Des centaines de milliers d'autres femmes sont devenues infertiles ou sont tombées malades.



Prendre la décision d'assister les femmes à la suite d'un avortement mal fait

Certaines sages-femmes ont peur de soigner les femmes qui ont eu un avortement à risque. Elles pensent qu'elles seront accusées d'avoir causé l'avortement. Mais même dans les pays où l'avortement est illégal, il est légal de sauver la vie des femmes qui souffrent des conséquences d'un avortement mal fait.

Certaines sages-femmes ne veulent pas soigner les femmes des suites d'un avortement à risque, parce qu'elles jugent que l'avortement est une mauvaise action. Mais de prendre en charge une femme qui est en danger après s'être mal fait avorter est autre chose que de pratiquer un avortement. Dans certains cas, les femmes risquent de mourir si on ne les soigne pas après un avortement à risque. Quand une femme tombe malade, quelle que soit la raison, les sages-femmes doivent l'aider.

Au début je ne voulais pas aider les femmes qui avaient des problèmes à la suite d'un avortement à risques. Mais si je ne les avais pas aidées, elles seraient mortes.



Je suis contre l'avortement, mais je suis sage-femme et j'aiderai toute femme qui souffre ou qui est en danger.

Soutien affectif après une interruption de grossesse

Très souvent, les femmes qui ont eu une fausse couche ou un avortement, ont peur, sont tristes ou sont bouleversées – surtout celles qui ont eu des problèmes de santé à la suite de la fausse couche ou de l'avortement. Cette douleur de l'esprit est aussi importante que la douleur du corps. Vous pouvez soulager un peu la douleur affective avant, pendant, et après la prise en charge de des problèmes médicaux.



Quand une femme fait une fausse couche, elle est souvent très déçue que sa grossesse soit interrompue. Elle peut se sentir coupable – et croire injustement que c'est sa propre faute. Vous trouverez page 91 plus d'informations sur les causes des fausses couches et sur les soins et le soutien aux femmes qui ont fait une fausse couche.

En général, si une femme qui a de graves problèmes de santé après un avortement, c'est qu'elle a reçu de mauvais soins. Il se peut que la personne qui a pratiqué l'avortement dangereux ait aussi été impolie ou méchante. L'avortement a peut-être été très douloureux ou très effrayant. Là où l'avortement est illégal, la femme peut aussi avoir peur d'être punie. Vous devriez donner une attention spéciale à ces femmes.

Les sages-femmes peuvent aider les femmes qui ont une souffrance affective



Informez-la

- Expliquez à la femme la cause de sa maladie ou du saignement.
- Expliquez ce que vous êtes en train de faire pour la soulager.
- Si elle ne veut pas tomber enceinte de nouveau, aidez-la à choisir la méthode de planning familial qui lui convient (voir chapitre 17, page 298).

Écoutez-la et apportez-lui votre soutien

- Demandez-lui si elle veut parler de ce qu'elle ressent. Elle peut ne rien vous dire si vous ne lui posez pas la question.
- Écoutez-la si elle veut parler ou pleurer.
- Rassurez-la comme vous rassureriez quelqu'un que vous aimez.

Ne reprochez pas à la femme d'être malade

Certaines personnes croient que les femmes tombent malades parce qu'elles le méritent. Par exemple, certaines sages-femmes pensent que les femmes qui font de fausses couches perdent leur bébé parce qu'elles sont mauvaises. D'autres pensent que les femmes qui tombent malades après un avortement sont punies justement parce qu'elles ont interrompu leur grossesse. La vérité est que personne ne mérite de tomber malade, et que toute personne mérite d'être soignée quand elle tombe malade.

Reprocher aux femmes ne les aide pas à guérir.

Soins après une interruption de grossesse

Contrôlez les signes physiques de la femme – comme la température, le pouls, et la quantité du saignement. Tous ces signes vous indiqueront quel traitement médical lui donner.

SIGNES DE BONNE SANTÉ

- légères douleurs ou crampes au bas ventre pendant quelques jours.
- léger saignement (jusqu'à la quantité des règles normales) pendant plusieurs jours, ou très léger spotting pendant 2 semaines ou moins.

SIGNES D'ALERTE

- très fortes crampes dans le bas-ventre.
- bas-ventre gonflé ou dur.
- saignement abondant, gros caillots de sang, ou saignement pendant plus de 2 semaines.
- mauvaise odeur venant du vagin.
- température élevée, 38°C (100,4°F) ou plus.
- battements de cœur rapides, plus de 100 battements par minute.
- très fortes nausées.
- sensation de faiblesse, ou vertiges.

Vous devriez aussi lui poser des questions sur cette grossesse.

Essayez de savoir depuis combien de temps elle est enceinte. Une femme dont la fausse couche ou l'avortement s'est passée au début de sa grossesse, est plus facile à assister qu'une femme dont la fausse couche ou l'avortement est arrivé plus tard. Si la femme était enceinte depuis plus de 3 mois et qu'elle a des problèmes en ce moment, cherchez une assistance médicale.



Demandez-lui comment s'est passée l'interruption de sa grossesse. Si une femme a une fausse couche, ou si son avortement a été pratiqué par un soignant formé qui a utilisé des instruments stérilisés, elle a moins de risques d'avoir une infection ou une lésion graves qu'une femme dont l'avortement a été pratiqué par quelqu'un qui a utilisé des instruments dangereux. Par exemple, si la femme vous dit que la personne a utilisé un fil de fer pointu pour réaliser l'avortement, vous devriez chercher des signes de blessures internes (page 417).

Le reste de ce chapitre explique comment assister une femme qui a des problèmes de santé à la suite d'une fausse couche ou d'un avortement.

Rappelez-vous que parfois, après une fausse couche ou un avortement, les femmes parlent difficilement de ce qui leur est arrivé. Posez vos questions avec respect. Assurez-vous qu'elles savent que vous n'allez communiquer à personne ce qu'elles vous ont dit, sauf à d'autres soignants si nécessaire.

Expliquez aux femmes comment elles doivent s'occuper d'elles-mêmes

Une femme doit bien prendre soin d'elle-même pendant quelques jours après sa fausse couche ou son avortement. Cela lui permettra d'éviter une infection, et de guérir plus vite. Les femmes doivent :

- boire beaucoup d'eau et manger des aliments nutritifs (voir pages 33 à 42) ;
- se reposer souvent ;
- éviter les travaux pénibles pendant une semaine ;
- se laver régulièrement, mais elles ne doivent pas se doucher ni s'asseoir dans une baignoire ou une cuvette pendant plusieurs jours, jusqu'à ce que les saignements se soient arrêtés ;
- utiliser des serviettes ou des tampons propres pour absorber le sang, et en changer souvent.



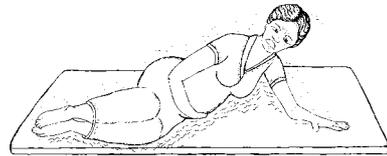
Les femmes doivent aussi ne rien introduire dans leur vagin, et ne doivent pas avoir de rapports sexuels pendant au moins deux semaines, et seulement après que plusieurs jours se soient passés après l'arrêt des saignements.

Soins d'urgence pour les problèmes résultant d'une fausse couche ou d'un avortement

Les deux problèmes les plus dangereux après une fausse couche ou un avortement, sont l'infection ou les trop fortes pertes de sang.

Une infection peut se produire quand :

- des produits de la grossesse sont restés dans l'utérus de la femme après la fausse couche ou l'avortement (voir page suivante).
- des microbes sont entrés dans l'utérus pendant l'avortement, quand un objet non stérilisé a été introduit dans l'utérus.



Vous trouverez page 413 plus de détails sur les infections.

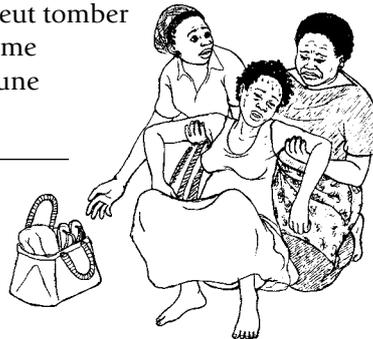


De fortes pertes de sang peuvent se produire quand :

- des produits de la grossesse sont restés dans l'utérus après la fausse couche ou l'avortement.
- l'utérus ou le vagin ont été blessés par un instrument pendant l'avortement (voir page 417).
- l'utérus est infecté.



ATTENTION! Quand une femme a de fortes pertes de sang ou une grave infection, elle peut tomber en état de choc (voir page 414) ou même mourir. Recherchez immédiatement une assistance médicale.



Si vous avez été formée à assister les femmes après un avortement à risque ou une fausse couche, vous pouvez l'aider vous-même.

L'avortement incomplet (quand des produits de la grossesse sont restés dans l'utérus)

Un avortement incomplet est une cause courante de saignements ou d'infection. Les saignements ou les infections ne s'arrêteront pas tant que les tissus provenant de la grossesse ne seront pas enlevés de l'utérus.

SIGNES D'ALERTE

- **des débris de tissus sortent de l'utérus.** À l'examen gynécologique, vous trouvez des débris de tissus de l'utérus qui sortent du col, ou vous sentez que la taille de l'utérus est toujours plus grosse que la normale parce qu'il reste encore des tissus à l'intérieur.
- **une infection.** La femme a la fièvre, une mauvaise odeur provenant du vagin, ou des maux de ventre (voir page 413).
- **des saignements vaginaux très abondants** (voir page 416).



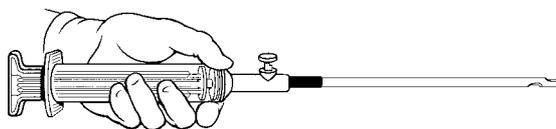
Traitement après un avortement incomplet

Il y a plusieurs manières de vider l'utérus après un avortement incomplet. Dans ce livre, nous expliquons comment utiliser :

- l'AMIU
- des médicaments
- des pinces, ou d'autres moyens de retirer les tissus restants du col de l'utérus si vous ne pouvez pas utiliser les 2 premières méthodes.

L'AMIU

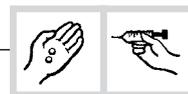
Le meilleur traitement après un avortement incomplet est d'évacuer l'utérus au moyen d'une aspiration manuelle intra-utérine (AMIU, voir chapitre 23, page 416). Même si l'AMIU n'est généralement sans danger que pendant les 3 premiers mois de grossesse, elle mérite d'être essayée après ce délai chez une femme dont l'avortement a été incomplet.



seringue et canule pour l'aspiration manuelle intra-utérine.

Traiter un avortement incomplet par médicaments

Deux médicaments peuvent aider à évacuer l'utérus après un avortement incomplet : le misoprostol et l'ergométrine. Le misoprostol peut être administré par la bouche ou inséré dans le rectum – il permet à l'utérus de se contracter et d'expulser les tissus restants. Ce médicament peut causer de très forts saignements et n'évacue pas toujours complètement l'utérus. Il est donc préférable de l'utiliser quand vous avez accès à une AMIU et d'autres services d'urgence. L'ergométrine est un autre médicament qui provoque des contractions et peut être administré par la bouche ou par injection.



Évacuer l'utérus après un avortement incomplet

- donner 600 mcg (microgrammes) de misoprostol... par la bouche.

La femme doit garder les comprimés contre sa joue ou sous la langue jusqu'à ce qu'ils fondent, puis avaler ce qui reste. Si elle ne peut pas avaler, les insérer dans son rectum, où ils se dissolvent et seront absorbés. Portez un gant. Le misoprostol peut être administré jusqu'à 2 fois, avec 24 heures d'écart.

ou

- donner 0,2 mg d'ergométrine par la bouche, 1 fois par jour

ou

- injecter 0,2 mg d'ergométrine dans le muscle, 1 seule fois

Quand le misoprostol est utilisé pour interrompre une grossesse

Le misoprostol peut être pris, généralement avec un autre médicament, le mifépristone, pour interrompre une grossesse pendant les 3 premiers mois (voir page 487). Comme le misoprostol se trouve en pharmacie et à bon marché, certaines femmes l'utilisent seul pour interrompre leur grossesse.

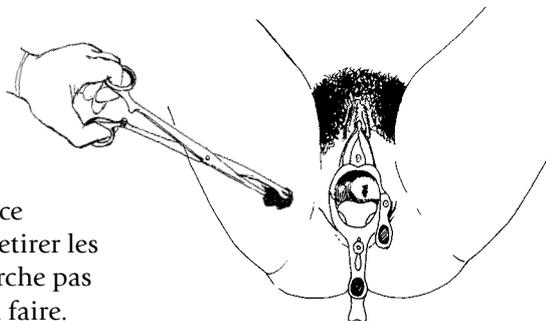
Il est très important d'avoir accès à des soins d'urgence si on interrompt une grossesse avec du misoprostol, car ce médicament peut causer de fortes pertes de sang, un avortement incomplet ou d'autres problèmes graves. Si on utilise du misoprostol seulement, l'évacuation de l'utérus peut prendre des heures ou des jours. Si l'utérus n'est pas évacué complètement, la femme devra trouver quelqu'un qui puisse évacuer l'utérus d'une autre façon.



ATTENTION ! Ne pas prendre de misoprostol après la douzième semaine de grossesse. L'utérus devient plus sensible et pourrait se déchirer.

Retirer les tissus restants du col de l'utérus

Si vous ne pouvez pas faire une AMIU, ni donner de médicaments, ni trouver quelqu'un d'autre qui puisse vider l'utérus, faites un examen au spéculum (voir page 377) et cherchez les tissus ou les caillots de sang qui pourraient sortir du col. Utilisez une pince ou de longues pincettes stérilisées pour retirer les tissus ou les caillots de sang. Cela ne marche pas toujours, mais vaut mieux que de ne rien faire.



Si vous n'avez pas de spéculum, mais que vous savez faire un examen bimanuel (voir page 384), lavez-vous bien les mains et portez des gants en plastique stériles. Introduisez 2 doigts dans le vagin de la femme pour toucher le col de l'utérus. Déplacez vos doigts sur l'ouverture du col. Si vous sentez qu'il y a des tissus qui sortent du col, essayez de les retirer doucement. Si vous ne pouvez pas les attraper parce que le col est trop glissant, enveloppez vos deux doigts de gaze stérile ou d'une fine toile stérilisée, puis essayez à nouveau d'attraper les tissus. Ce geste peut faire mal à la femme, faites-le donc très doucement. Cette méthode est rarement efficace, mais il vaut mieux l'essayer que rien faire.



ATTENTION! Si vous ne pouvez pas retirer les tissus restés dans l'utérus après un avortement incomplet, cherchez immédiatement une assistance médicale. Sur le chemin du centre médical, traitez la femme contre les infections avec les médicaments mentionnés à la page 414, et surveillez les signes d'état de choc (page 418).



Après avoir retiré les tissus :

- Palpez l'utérus de l'extérieur pour voir s'il est mou. Masser l'utérus toutes les heures pour le garder dur (voir page 224).
- Surveillez les signes d'infection (voir ci-dessous).

L'infection

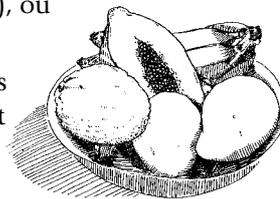
Une femme qui a une infection utérine est en grand danger. L'infection peut causer une lésion dans l'utérus, et s'étendre à tout le système sanguin (sepsis). Le sepsis est très dangereux et peut causer un état de choc, ou la mort. Les femmes ont surtout des infections après un avortement pratiqué avec des instruments non stérilisés, ou après une fausse couche ou un avortement incomplet. Pourtant, même un avortement pratiqué dans les conditions correctes peut causer une infection.

SIGNES D'ALERTE

- Fièvre élevée, de plus de 38°C (100,4°F).
- Pouls rapide, plus de 100 pulsations par minute.
- Tremblements et frissons.
- Ventre gonflé, dur ou douloureux.
- Écoulement vaginal qui sent mauvais.
- Faiblesse ou sensation d'être malade.

Aider une femme qui a une infection

- Si elle a encore des produits de la grossesse dans l'utérus, l'infection ne guérira pas tant que les tissus morts ne seront pas évacués. Utilisez l'une des méthodes indiquées aux pages 411 et 412 pour vider l'utérus.
- Donnez-lui des antibiotiques (voir ci-dessous).
- Lisez la page 415 sur la prévention du tétanos.
- Aidez la femme à boire beaucoup d'eau. Cela aidera son corps à lutter contre l'infection. Si elle est déshydratée, donnez-lui une boisson de réhydratation (page 160) ou faites une réhydratation par le rectum (voir page 342), ou par piqûre intraveineuse (page 350).
- Aidez la femme à manger des aliments nutritifs. Certains fruits frais tels que les oranges, les goyaves, la papaye, les mangues et le fruit de l'arbre à pain contiennent de la vitamine C, qui aide à lutter contre les infections.
- Si vous savez comment utiliser les plantes médicinales pour guérir les infections, la femme peut en prendre, mais n'introduisez jamais de plantes médicinales dans un utérus (la page 19 propose des moyens d'évaluer si une plante médicinale est utile ou nocive).



Pour traiter une infection

Cherchez une assistance médicale. Pendant le trajet, donnez ces médicaments. Voir les pages vertes sur les médicaments (à partir de la page 467) qui donnent des informations complètes sur ces médicaments.

- Injecter 2 g d'ampicilline dans le muscle, puis réduisez la dose à 1g, 4 fois par jour

et

- injecter 300 mg de gentamicine dans le muscle 1 fois par jour (ou 5 mg de gentamicine pour chaque kg du poids de la femme)

et

- donner 400 à 500 mg de métronidazole par la bouche, 3 fois par jour

Arrêtez de donner des piqûres d'antibiotiques quand les signes d'infection auront disparu pendant 48 heures. Puis commencez à donner des comprimés de doxycycline.

Quand les signes auront disparu pendant 48 heures

- donner 100 mg de doxycycline par la bouche, 2 fois par jour pendant 10 jours.

Si vous ne pouvez pas donner les médicaments par injection, ou si vous n'avez pas les médicaments indiqués ci-dessus

vous pouvez donner des médicaments par la bouche.

- Donner 3,5 g d'ampicilline par la bouche, 1 seule fois

et

- donner 100 mg de doxycycline par la bouche, 2 fois par jour pendant 10 jours

Le tétanos

Les avortements à risque peuvent causer un type d'infection appelé tétanos.

Les femmes qui n'ont pas été vaccinées contre le tétanos courent un grand risque de tomber malade ou même de mourir du tétanos, si des instruments non stérilisés ont été introduits dans leur utérus pendant un avortement.



Quand une femme a un avortement à risque et qu'elle n'a pas été vaccinée contre le tétanos au cours des 10 dernières années, donnez-lui immédiatement une anatoxine tétanique.

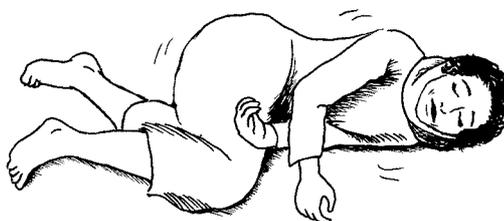


Pour protéger contre le tétanos

- injecter 1500 unités d'anatoxine tétanique dans le muscle
et 4 semaines plus tard
- injecter 0,5 ml de vaccin antitétanique dans le muscle

Signes du tétanos

- maux de tête
- difficultés à avaler
- cou raide
- contraction des mâchoires
- corps tendu ou rigide
- spasmes ou contractions musculaires douloureuses
- convulsions



Les signes du tétanos peuvent apparaître plusieurs semaines après l'infection.

Quand une femme est malade du tétanos, cherchez immédiatement une assistance médicale. Pendant le trajet, aidez-la à se coucher sur le côté, à être calme et protégez-la de la lumière.

Toutes les femmes devraient recevoir la série de vaccins contre le tétanos. Voir page 102 sur la vaccination contre le tétanos.

Les saignements

Si, quelques jours après un avortement ou une fausse couche, la femme perd à peu près la même quantité de sang que pendant les règles, c'est normal. Certaines femmes continuent de saigner un peu pendant presque 2 semaines. Au bout de deux ou trois jours, le sang doit être foncé et non rouge clair. Des saignements plus abondants que cela sont anormaux et pourraient être dangereux. Quand une femme saigne beaucoup après un avortement, surtout si le sang est rouge vif et contient peu de caillots, cela veut dire que c'est du sang frais qui continue à couler. La femme est en danger, et l'écoulement de sang doit être stoppé. Si elle continue de saigner, elle pourrait tomber dans un état de choc (page 418) ou même mourir.

Après un avortement ou une fausse couche, une femme saigne trop fortement quand :

- l'utérus ne se contracte pas normalement
- des tissus de la grossesse sont restés dans l'utérus
- elle a une blessure dans le corps (voir page 417).

Ce que la femme peut faire elle-même si elle saigne trop :

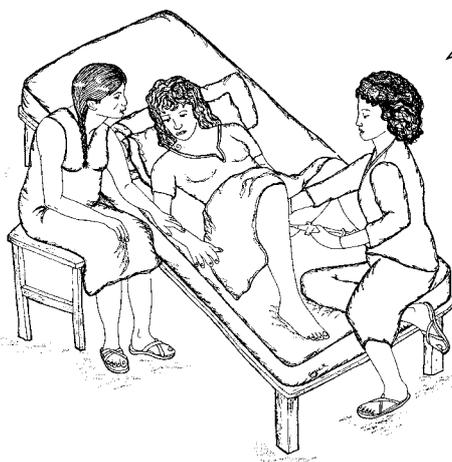


Si une femme perd trop de sang et qu'il n'y a personne pour l'assister, elle peut essayer d'arrêter les saignements elle-même. Cette méthode ne suffira sans doute pas à éliminer complètement le saignement, mais elle pourrait le ralentir.

Elle peut aider l'utérus à se contracter en massant fortement le bas ventre alors qu'elle est couchée ou accroupie. Si des tissus morts restent dans l'utérus, la femme pourra peut-être les expulser en poussant comme si elle voulait expulser des selles, ou comme si elle poussait un bébé hors de son utérus.

Pour aider une femme qui est en train de perdre son sang

1. Essayez d'arrêter le saignement en évacuant l'utérus (voir page 411).



Je dois vider ton utérus pour arrêter le saignement. Ça ne prendra pas beaucoup de temps.



2. Massez son utérus par toutes les 2 ou 3 heures, jusqu'à ce qu'il devienne dur (voir page 224) pour aider la femme à expulser le sang et les tissus qui se trouvent dans l'utérus.
3. Vérifiez qu'elle ne présente pas de signes d'infection.
4. Vérifiez qu'elle ne présente pas de signes d'état de choc (voir page 418).

Blessure interne (blessure à l'intérieur du corps)

Les blessures internes résultant d'avortements sont le plus souvent causées par un instrument pointu qui a percé l'utérus. Cet objet peut aussi avoir endommagé les autres organes internes, comme les ovaires, les intestins ou la vessie.

Quand une femme a des blessures internes, il se peut que son ventre saigne à l'intérieur, sans que vous puissiez le voir. Ou le sang peut sortir par son vagin et être visible.

SIGNES D'ALERTE

- le ventre semble ferme et dur et vous n'entendez pas de gargouillis, ni aucun bruit à l'intérieur.
- de très fortes douleurs ou crampes au ventre.
- de la fièvre avec frissons ou tremblements.
- des nausées et vomissements.
- une douleur à l'une ou aux deux épaules.
- un état de choc.



ATTENTION! Amenez tout de suite une femme qui a une blessure interne à l'hôpital pour qu'elle se fasse opérer. Sans opération, elle risque de mourir.

En route vers l'hôpital, administrez-lui le traitement de l'état de choc (voir la page suivante), mais ne lui donnez ni nourriture, ni boisson par la bouche (vous pouvez lui faire prendre des médicaments par la bouche, et une petite quantité d'eau pour les avaler).



État de choc

Si une femme a une grave infection ou saigne trop abondamment, elle peut tomber dans un état de choc.

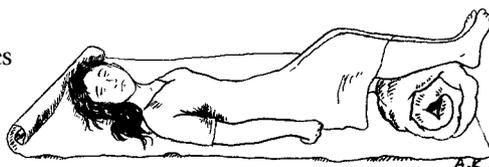
SIGNES D'ALERTE

- elle est prête à s'évanouir, se sent faible, a des vertiges, est désorientée.
- elle est pâle et a des sueurs froides.
- son pouls est rapide, plus de 100 battements par minute.
- sa respiration est rapide.
- sa tension artérielle descend.
- elle peut perdre connaissance.

Cherchez d'urgence une assistance médicale. Vous devez d'abord traiter son état de choc pour la garder en vie. Puis, suivez les indications données plus haut dans ce chapitre sur la manière de traiter un saignement abondant ou une infection.

Sur le chemin de l'hôpital :

- Étendez-la sur le dos lui en élevant les jambes plus haut que la tête, et en lui tournant la tête d'un côté.
- Donnez-lui de l'eau. Si elle est consciente, elle peut boire de l'eau ou une boisson de réhydratation (voir page 160). Si elle n'est pas consciente, vous pouvez lui donner des liquides par le rectum (voir page 342), ou lui faire une piqûre intraveineuse, si vous savez les faire (voir page 350).



- Si elle n'est pas consciente, ne lui donnez rien par la bouche – aucun médicament, ni boisson, ni nourriture.

Agir avec la communauté pour prévenir les avortements à risque

Ce chapitre explique surtout comment essayer de sauver la vie d'une femme à la suite d'un avortement à risque ou incomplet. Mais vous pouvez faire encore autre chose pour protéger la santé des femmes, en essayant de comprendre et de prévenir les causes des avortements à risque dans votre communauté.

Pensez à ce qu'il faudrait changer dans la communauté pour que les femmes ne soient plus obligées de passer par des avortements à risque. Puis, travaillez à empêcher ces pratiques dangereuses dans votre localité. Certaines sages-femmes ont discuté des méthodes de planning familial avec les femmes de leur village. D'autres se sont appliquées à faire changer l'attitude des gens de la communauté par rapport à l'avortement. D'autres encore ont lutté pour faire changer les lois.

Aidez les femmes et d'autres membres de la communauté à parler de la honte et de la peur que les femmes ressentent quand elles tombent malades après un avortement à risque. Travaillez à trouver des solutions communautaires pour que plus de femmes à reçoivent les soins dont elles ont besoin.

